VULGARISATION AGRICOLE A FIN JUIN 2019

L'activité des familles a été détaillée par village par grand type de productions : riz pluvial, carottes, potirons qui n'existaient pas avant l'intervention de Tsinjo Aina et jardins potagers.

Le nombre de familles recensées dans les 19 villages est de 6 335.

RIZ PLUVIAL

Dans cette région, il est à noter que seul le riz de rizière était cultivé, peu productif car les semences utilisées ne correspondaient pas aux sols ; en 2014, après l'intervention de Tsinjo Aina des essais ont été faits avec la culture de riz pluvial et 5% des familles ont testé cette méthode.

L'évolution a été très rapide puisqu'en 2018/ 2019, 3 267 familles, soit 52% ont cultivé du riz pluvial sur une surface moyenne de 5 ares et ont eu une production moyenne par are de 39 kilos. Pour les villages nouveaux concernés par les actions de vulgarisation, et qui n'avaient pas mis en place les cultures de contre saison, le rendement varie entre 10 et 20 kg par are. Avec les techniques mises en place le rendement a donc été multiplié par 3 à 4. Au total, 170 hectares ont produit 673 tonnes de riz, soit un chiffre d'affaires de 336 000 euros et par famille un revenu moyen de 100 euros.

Une augmentation importante est envisagée en 2020, compte tenu des nouveaux groupements crées, des surfaces en tanet disponibles (actuellement non encore cultivées) et d'une meilleure fertilisation grâce à l'utilisation de compost et à la rotation des cultures : 4 137 familles, soit 65% avec extension des terrains passant de 5 à 7 ares et augmentation du rendement porté à 51 kg par are . Sont donc envisagés 306 hectares cultivés (près du double) pour une production de plus de 1 500 tonnes, soit pour ces seuls 19 villages 750 000 euros de chiffre d'affaires qui représente une moyenne d'environ 180 euros par famille.

POTIRONS

Les potirons ont commencé à être cultivés dans les jardins de Kélilalina de Tsinjo Aina et au 30/9/2018, seules 30 familles de Kélilalina et 3 de Sahamadio ont souhaité expérimenter cette culture très lucrative. Dans ces deux villages, il est à noter que 60% des familles ont adopté cette culture, soit 187 familles de Kélilalina et 203 de Sahamadio ; ces villages envisagent de passer à près de 70% des familles concernées en 2020 ; Andakana et Andranomalenatra espèrent aussi atteindre cet objectif ou le dépasser.

En 2019, 2 228 familles, soit 35% ont cultivé des potirons sur une surface moyenne de 3 ares et ont eu une production totale de 14 215 pièces dont 11 511 ont été vendues et 2 704 consommées sur une superficie de 65 hectares.

Une augmentation est envisagée en 2020, compte tenu de la rentabilité de cette filière: 3 140 familles, soit 50%, avec extension des terrains passant de 3 à 4 ares en moyenne par famille. La production envisagée est de plus de 24 000 pièces sur une superficie de 138 hectares.

CAROTTES

Les familles du district n'ont jamais cultivé de carottes et après avoir testé cette filière à Kélilalina, elle a été proposée ; au 30/9/2018, 300 familles ont opté pour cette culture alors qu'en 2019, 1 715 familles, soit 27% cultivent des carottes sur une surface moyenne de 3 ares ; la production totale a été de 424 tonnes sur une superficie de 53 hectares, soit en moyenne par famille 250 kg pour un chiffre d'affaires de 50 euros environ. A lhazolava, la production moyenne par famille a été de 700 kg et ils envisagent de produire 2 tonnes en 2020.

Une augmentation est envisagée en 2020, compte tenu de la rentabilité de cette production: 2 271 familles, soit 36%, avec extension des terrains passant de 3 à 5 ares et augmentation du rendement porté de 80 kilos par famille et par are à 139 kg. Sont donc envisagés 107 hectares cultivés pour une production de près de 1 500 tonnes, soit 3,5 fois plus

Plus de 80% des familles d'Ambalavao et Andranomalenatra souhaitent s'investir dans cette production mais 50% des habitants de 4 autres villages l'envisagent également : Ihazolava, Ambodrona, Mahazoarivo et Ambatomirahavavy.

JARDINS POTAGERS

En 2019, 2 600 familles sur 6 335, soit 41% ont cultivé des légumes sur une surface moyenne de 2 ares et chaque famille a eu une production moyenne par are de 39 kilos. Au total 53 hectares ont produit 204 tonnes.

Une augmentation est envisagée en 2020, compte tenu des nouveaux groupements crées et d'une meilleure fertilisation : 3 161 familles, soit 50% avec extension des terrains passant de 2 à 3 ares et augmentation du rendement porté à 49 kg par are . Sont donc envisagés 99 hectares cultivés pour une production de presque 500 tonnes.

BILAN

Au total, 1 300 tonnes de riz, carottes et légumes ont été produites plus 14 200 potirons permettant aux familles de faire face à la période de soudure et d'avoir des revenus leur permettant de scolariser les enfants.

Certains villages se démarquent par une activité accrue dans presque tous les domaines : Kélilalina, Sahamadio, Andranomalenatra, Ihazolava, Andakana, Ambohimarina, Ravondrina, Par exemple à :

- ➤ **Kélilalina** 92% de la population a du riz pluvial, 60% des potirons, 60% des jardins et 26% des carottes. La proximité du centre est certainement déterminante avec les grands champs de démonstration qui sont régulièrement visités par les paysans.
- ➤ **Ihazolava**, 58% de la population a du riz pluvial, 23% des potirons, 68% des jardins et 45% des carottes.
- Andranomalenatra, 75% de la population a du riz pluvial, 46% des potirons, 55% des jardins et 75% des carottes.
- > Sahamadio, 59% de la population a du riz pluvial, 59% des potirons, 59% des jardins et 30% des carottes.
- > Ambohimarina, 68% de la population a du riz pluvial, 26% des potirons, 47% des jardins et 26% des carottes.
- Andakana, 63% de la population a du riz pluvial, 61% des potirons, 63% des jardins et 10% des carottes
- ➤ Ravondrina, petit village comprenant 78 familles, 62% de la population a du riz pluvial, 41% des potirons, 49% des jardins et 32% des carottes.

La population de ces sept villages, particulièrement motivée (six d'entre eux avaient été dotés de vitrines agricoles, ce qui explique en partie leur réussite) représente 3 094 familles, c'est-à-dire presque la moitié du district et pour l'ensemble de ces familles les résultats sont les suivants :

- En 2019 : 66% cultivent du riz pluvial, 60% des légumes, 40% des carottes et des potirons.
- En 2020 : 80% prévoient du riz pluvial et des légumes, 60% des potirons et 45% des carottes.

Pour la prochaine campagne culturale, avec le riz qui sera semé en Novembre 2019, suivi selon le calendrier cultural mis au point par Tsinjo Aina, par les cultures de carottes, brèdes, potirons et légumes divers tels que les haricots verts, tomates, les pourcentages de la population concernée par les actions de vulgarisation évolueront encore et on peut supposer que les objectifs prévus lors du montage du projet, à savoir toucher entre 70% et 80% des familles, en 5 ans, soit jusqu'au 30/6/2023 seront largement dépassés et que ces pourcentages seront atteints bien avant. Ainsi la population de ce district sortira enfin de l'état d'extrême pauvreté et les filières « carottes » et « potirons » qui sont particulièrement demandés sur les marchés environnants et à l'extérieur (Tana, Mahajunga, Tamatave, etc) remplaceront la culture de la pomme de terre qui faisait vivre la population du district jusqu'en 2008.

Les tableaux par village figurent en annexe 1 (onglets en bas de page par nature production), avec un récapitulatif et les représentations graphiques suivantes donnent les informations globales.

